

Un cœur qui bat.

Dans la maison, on entendrait presque le silence, sans le crépitement du feu et le clapotis de la pluie qui tombe sans relâche sur le sol sec, craquelé, privé d'eau depuis longtemps. Le vent souffle sous les tuiles du toit.

Quand je sors, la porte claque derrière moi. Le goudron s'étale, coulée de lave noire prise entre les rebords gris des trottoirs. Je sens dans le jardin d'en face, l'odeur de l'amandier qui a fleuri trop tôt, cette année. Toute proche, la mer. De légers bruits d'eau, la dentelle d'écume qui se retire. La mer se laisse doucement finir. Elle renonce, s'abandonne et vient, peu à peu, mourir contre les rochers.

Et puis, il y a aussi, plus loin, un cœur, ton cœur qui bat, là-bas.

[Louise Assenbaum 6°F Année scolaire 2016/2017](#)

[Collège Max Rouquette](#)